

L'évangile selon saint Marc

Pourquoi commencer par Marc ?

I – Origine

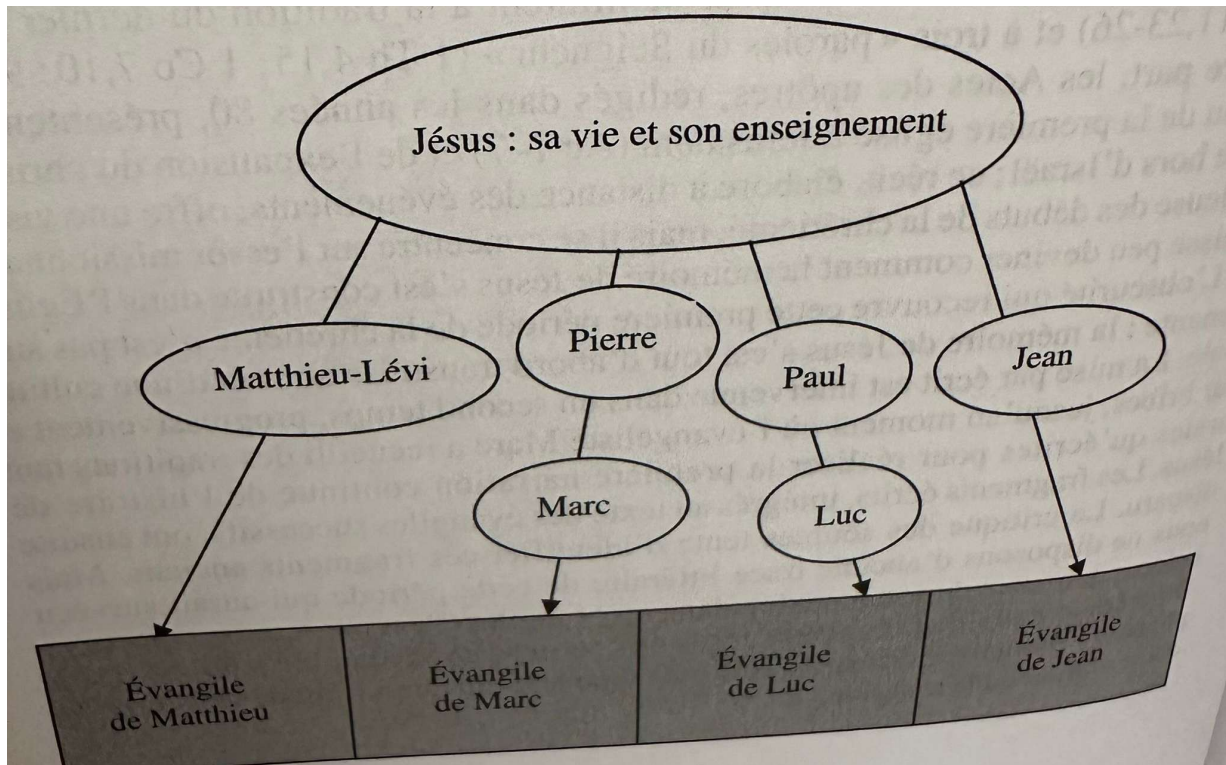
II – Le texte de l'évangile

III – Le contenu du message

Conclusion

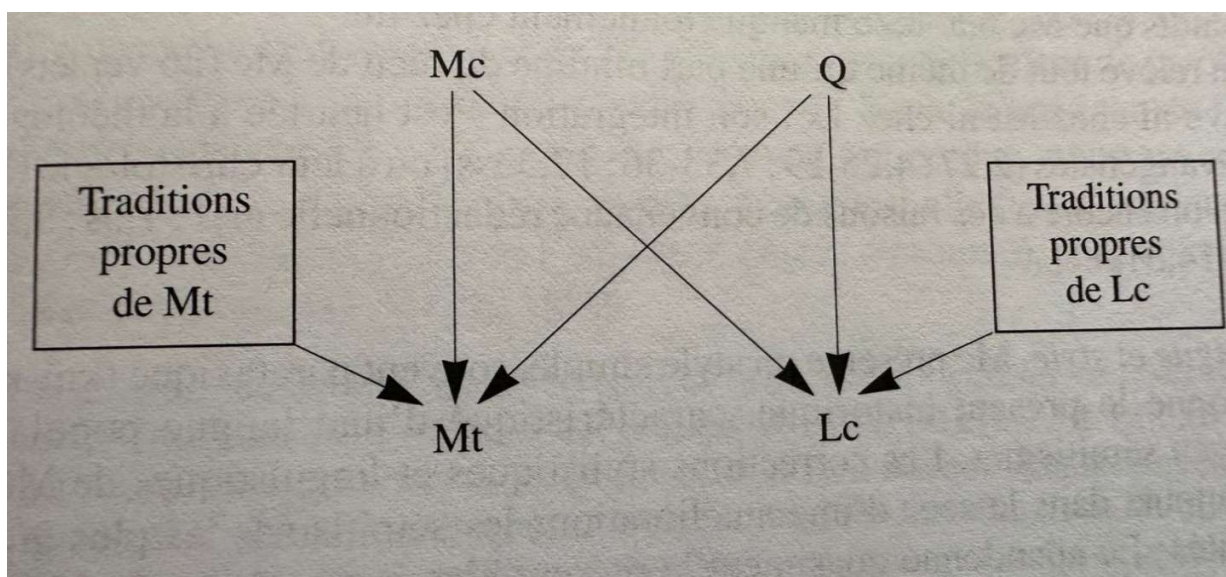
Pourquoi commencer par Marc ?

a) Le modèle traditionnel de l'Eglise ancienne

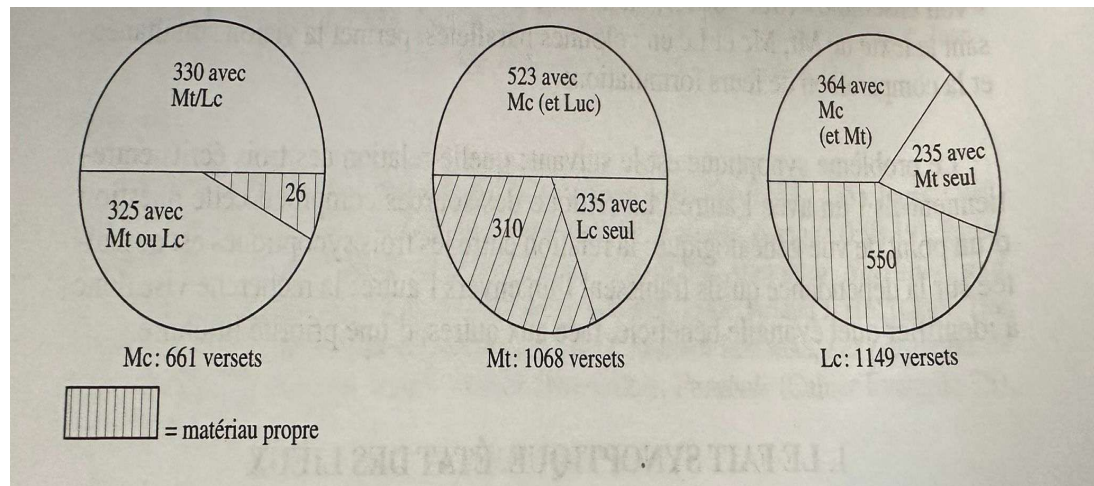


- Matthieu est le plus proche de la tradition juive.
- Il débouche le plus directement sur l'ecclesia naissante (seul évangile à employer ce mot).

b) La formation des évangiles synoptiques



c) Le rôle de l'évangile de Marc dans la rédaction des synoptiques



I – Origine

1 – Auteur et milieu de rédaction

- *Kata Markon* établi très tôt (dès Irénée vers 180).
- Un nom très courant (Marc-Antoine, Marc-Aurèle).
- Le « Jean, surnommé Marc », compagnon de Paul, selon Ac 12, 12 ?
- L'« interprète de Pierre » (Papias, évêque d'Hiérapolis vers 125), disciple de Pierre à Rome (1 P, 5) ?
- Imprécisions géographiques -> pas témoin oculaire, pas un compagnon du Christ.
- Auteur connu seulement par son écrit (latinismes), membre sans doute de la communauté de Rome.
- Ecrit entre 65 et 70 (avant la destruction du temple de Jérusalem).

2 – Destinataires

Des pagano-chrétiens : Marc explique pour ses lecteurs les coutumes juives.

II – Texte de l'évangile

Le problème de la finale (16, 9-20) : contenu incohérent avec ce qui précède, style et vocabulaire différents, non présents dans deux manuscrits du IV^{ème} siècle.

1- Un genre littéraire nouveau

- La signification hellénistique du terme *evangelion*.
- L'emploi chez Isaïe (Is 52, 7) : la Bonne Nouvelle de la venue du Messie.
- L'utilisation par Paul (1Th 2, 2) : le contenu du message.
- Un livre d'un genre nouveau : n'est ni une biographie, ni un récit historique ni une apologétique.

2- Un style sobre et un récit épuré

Mc 1, 12-13 ; champ lexical assez pauvre (Mc 13, 19 ; Mc 1, 16-28 : 12x sur 13 : *kai* ou *kai euthus*),

Evangelie centré sur la personne du Christ et la révélation progressive de son identité pour aboutir à faire partager au lecteur la profession de foi du centurion en Mc 15, 39 « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ».

Lire Mc, c'est assister à la prédication chrétienne des débuts.

3- Une structure littéraire complexe et des genres littéraires variés

- a) La grande inclusion (1, 1 « Commencement de l'Evangelie de Jésus-Christ, Fils de Dieu » – 15, 39 (« Vraiment, cet homme était Fils de Dieu » + 8, 29 « Tu es le Christ »).
- b) Les récits « sandwich » : 5, 21-43 : la femme hémorroïsse et le relèvement de la fille de Jaïre.
- c) Les regroupements : controverses (2, 1-3,6) controverses avec les scribes et pharisiens, sommaires (1, 32-34) après avoir chassé un esprit impur et guéri la belle-mère de Simon et paraboles (seulement 8, aux chapitres 4 et 13).
- d) Le récit de la Passion : narration pas à pas, support liturgique.

III – Contenu du message

1- Le récit évangélique

- a) Le précurseur Jean et la tentation au désert (1, 2-13).
- b) Le ministère de Jésus en Galilée (1, 14 – 8,30) : annonce de la Bonne Nouvelle, appel de disciples, nombreuses guérisons, enseignement sous forme de paraboles. Confession de Pierre : « Tu es le Christ » (8, 27-30). Mais silence imposé aux disciples.
- c) L’horizon de Jérusalem (8, 31-10, 52) : enseignements et transfiguration, le Christ annonce sa mort par trois fois.
- d) Le ministère à Jérusalem (11, 1-13, 37) : marchands du temple, controverses avec notables juifs, sadducéens, pharisiens, scribes.
- e) La Passion (14, 1-15, 47).
- f) La Résurrection (16, 1-20).

2- Les titres christologiques et le « secret messianique »

Dévoilement progressif de l’identité du Christ, dans le double mouvement du silence imposé aux disciples et de leur incompréhension. Un secret qui ne se dévoile qu’à la croix.

- a) L’homme Jésus : peu d’éléments (relations amicales, sentiments) ; action centrée sur l’enseignement (rabbi, maître, Seigneur).
- b) Le Christ : très présent chez Paul, 10 ans avant Marc) : 65 fois dans Rm, seulement 7 fois chez Mc mais de façon décisive (1,1 ; 8, 29 ; devant le grand prêtre : « Tu es le Christ, le Fils du Béni ? – Je le suis » (14, 61-62)
- c) Le Fils de Dieu : dès le v 1, dans la bouche du centurion, dans celle de Dieu (baptême et Transfiguration)

- d) Le Fils de l'homme : toujours dans la bouche de Jésus. Annonce de la Passion (« Le Fils de l'homme doit beaucoup souffrir... » (8, 21) et de son retour glorieux (« Et alors on verra le Fils de l'homme venant dans les nuées... » (14, 62) en lien avec les annonces messianiques de Isaïe et Daniel.

Conclusion

- Un évangile au plus près de la vie du Christ, avec des consignes réitérées de silence jusqu'à ce que la puissance de ses actes parle d'elle-même.
- Une illustration directe des premières prédications chrétiennes, la prédication de Jésus préfigurant la prédication chrétienne (Mc 2, 2).

Note

Les 26 versets propres à Marc :

Référence

- Mc 1,1** « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu » — l'introduction propre à Marc
- Mc 2,27** « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. »
- Mc 3,20-21** La famille de Jésus vient pour se saisir de lui, car elle dit : « Il a perdu la tête. »
- Mc 4,26-29** **Parabole de la semence qui pousse toute seule**
- Mc 7,3-4** Explication des pratiques de purification des Juifs et du lavage des mains, des coupes, des cruches, etc.
- Mc 7,33-36** Détails de la guérison du sourd-bègue : Jésus met ses doigts dans ses oreilles, touche sa langue, lève les yeux au ciel et dit « **Effata !** »
- Mc 8,22-26** **Guérison de l'aveugle de Bethsaïde**, notamment la guérison en deux étapes
- Mc 9,48-49** Le feu qui ne s'éteint pas et le sel : « Tout homme sera salé de feu... »
- Mc 12,33-34** Le scribe affirme que l'amour de Dieu et du prochain vaut mieux que tous les holocaustes et sacrifices ; Jésus lui dit : « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. »
- Mc 14,51-52** Le **jeune homme qui s'enfuit nu** lors de l'arrestation de Jésus
- Mc 15,44** Pilate s'étonne que Jésus soit déjà mort et fait appeler le centurion pour vérifier

Jacques RICHARD
11 octobre 2026